

# LA VENGEANCE du Beau Vicair

par M.-L. Gagneur

XXXII

— Restez-là, écoutez et regardez. Nous allons jouer une singulière comédie. Quand je jetterai ce vase à terre, vous entrerez, lui dit-elle, en lui désignant un vase rempli de fleurs placé sur la table.

Que signifiait ce caprice? Mais Jean n'eut pas le temps de réfléchir ni de soulever d'objection. Déjà la portière était retombée sur lui; et Lovely ouvrait la porte au nouvel arrivant.

— Pardon de vous avoir fait attendre, lui dit-elle. J'achevais ma toilette. Le personnage qui entra portait un costume de voyage. Il tenait une valise à la main. Son visage était en partie masqué par un cache-nez et par un large feutre rabattu sur ses yeux.

L'actrice s'avança vers lui, hésitante, le regard interrogateur.

Le prétendu voyageur enleva son cache-nez.

— Quoi! vous? C'est vous? s'écria Lovely, qui feignit une immense surprise.

En effet, une balafre encore mal cicatrisée, traversant la joue de son visiteur, ne lui laissait aucun doute sur l'identité du personnage.

— Oui, c'est moi, méchante, répondit-il. Ne l'aviez-vous pas deviné? Il se débarrassa de son cache-nez, de sa sacoche, revint à elle, lui prit les mains :

— Oh! merci, merci! dit-il suffoquant; car une palpitation violente lui coupait la respiration.

L'actrice, souriant d'un air ironique, retira ses mains s'éloigna.

— Vous savez, monsieur l'abbé, je vous en ai prévenu, c'est en tout bien tout honneur.

Elle alla s'asseoir avec une nonchalance pleine de coquetterie, à l'angle du sofa de velours d'Utrecht.

Malgaive s'abattit plutôt qu'il ne s'assit à ses côtés.

— Depuis un mois que je soupire après cet instant de bonheur! Merci encore, merci!

— Vous ne me devez pas tant de reconnaissance, mon cher abbé. La curiosité, voilà tout. Je voulais savoir quel était cet adorateur qui brulait pour moi d'une flamme de damné.

— Oh! oui, de damné! Ne le voyez-vous pas, ne le comprenez-vous pas, puisque je suis ici, moi, puisque je me mets à votre merci? car une indis-

crétion de votre part suffirait pour me perdre. J'expose donc, pour vous voir un instant ma position dans ce monde et tout à la fois mon bonheur dans l'éternité.

— Vous exagérez, mon cher abbé, vous exagérez beaucoup. Vous êtes suffisamment déguisé pour que personne ne vous reconnaisse. Enfin, vous avez grand temps de faire pénitence avant de mourir; car vous vous portez assez bien.

— Ne riez pas, cruelle. Une passion comme la mienne n'est pas un sentiment dont on doive se moquer. Je vous en conjure, prenez pitié de ma folie. Ces yeux adorables, cette voix divine m'ont positivement fait perdre la tête.

— Cependant, cher monsieur l'abbé.

— De grâce! de grâce! pas ce mot qui me rappelle mon martyre et mon sacrifice. Je m'appelle Luc, appelez-moi Luc.

— De Malgaive.

— Chut! oh! chut! fit l'abbé de plus en plus épouvanté en dirigeant un regard vers la portière baissée. Si l'on vous entendait! Parlez bas, très bas, je vous en supplie.

— Savez-vous, reprit l'actrice, que vous ne passez pas à Châteaubourg pacifiquement pour un saint? Car on s'occupe beaucoup de vous dans la ville. J'ai même entendu dire que vous n'étiez pas tout à fait indifférent aux charmes de la belle Madeleine de Pivrac.

— Moi! Aimer Mlle de Pivrac! protesta l'abbé, qui devint pourpre.

— On va même jusqu'à prétendre que ce fameux coup de cravache était dû à la jalousie que vous aviez inspirée au fiancé de cette jeune personne.

— Ne me rappelez pas cet odieux souvenir, s'écria Malgaive en se levant. Chaque fois, il m'en passe comme des flammes rouges devant les yeux.

— Comment! vous n'avez pas encore pardonné, vous chrétien, vous prêtre, à ce charmant garçon? Car je le connais quelque peu; il était même ici tout à l'heure.

— Je vous en prie, laissons ce sujet; il me jette hors de moi, dit l'abbé qui s'était rapproché, et qui serra avec force le bras de l'actrice.

— Quoi! vous lui en voulez encore pour ce pauvre coup de cravache?

— Alors, tout à l'heure, reprit Malgaive à travers ses dents serrées, il était là, à vos pieds, à cette place?

— Sans doute.

— Et vous lui avez donné ces baisers auxquels j'aspire si ardemment, et depuis si longtemps?

— Des baisers, comme vous y allez! Mais j'en suis fort avare, monsieur Luc; et je vous prévins tout de suite, que si vous êtes venu ici avec l'espoir de les obtenir...

— Ainsi, vous n'êtes pas touchée de ma souffrance, de la folie qui me pousse à venir me mettre à vos pieds, à tout sacrifier pour un baiser de vous, un seul!

— Ni un seul ni plusieurs. Vous ne voudriez pas m'exposer à commettre

cet épouvantable sacrilège. Je croyais que vous n'aviez sollicité un rendez-vous que pour me déclarer votre pure flamme; car dans votre dernière lettre, vous m'assuriez de vos respects et voilà que maintenant vous demandez un baiser!

— Coquette! s'écria Malgaive, dont le visage s'anima. N'essayez pas de vous moquer de moi.

— Pourquoi donc?

— Parce que je suis violent, ma belle amie; et je n'aime pas qu'on me résiste. Voyons, soyez bonne fille, ou bien...

— Des menaces! Monsieur l'abbé. Mais je ne vous crains pas.

— Lovely, adorable Lovely, supplia le beau vicair; prenez pitié d'un pauvre malheureux qui vous demande l'aumône d'une heure d'amour. Oh! si vous saviez ce qu'est notre vie, ce que sont nos tortures!

— En effet, vous ne me semblez guère taillé pour la continence; mais pourquoi vous être fait prêtre?

— Encore une fois, pas ce mot ici, dit encore Malgaive en regardant autour de lui d'un air inquiet. Vous me faites trembler.

Et se rapprochant :

— Écoutez, divine créature... Il voulait lui prendre la taille; mais elle se retira vivement :

— Monsieur... fit-elle en le toisant, perdez-vous l'esprit!

— Oui, je suis fou, fou de tes cheveux, de ton front, de tes yeux, de ta voix, de ta chair et de toutes ces

beautés que je n'aperçois pas, mais que je devine.

Il chercha à s'emparer de la boucle qui tombait dans l'entrebâillement du corsage.

— Vous oubliez donc, répliqua l'actrice railleuse que chacune de vos paroles est un péché mortel? C'est vouloir m'induire en fornication, pour parler votre langage.

— Oh! oui, je commets un effroyable péché! N'est-ce pas la plus grande preuve d'amour que je puisse vous donner? Cela ne devrait-il pas vous apitoyer?

— Aucunement; car si vous compromettez votre salut, le mien se trouve exposé du même coup.

— Moqueuse! Je suis coupable, sans doute, très coupable; mais si je pouvais ensuite vous inspirer quelque confiance et vous ramener à Dieu!

— Charmant! charmant! exclama l'actrice en riant aux éclats. Me séduire d'abord, me convertir ensuite, c'est de la haute charité chrétienne.

— Démon! fit Malgaive, qui vit qu'il se fourvoyait vis-à-vis de cette femme d'esprit, en employant les mêmes arguments qu'auprès des dévotes de Châteaubourg.

— Mon cher abbé, reprit Lovely, si vous voulez me plaire, quittez ces airs de Tartufe. J'aime la gaieté et surtout la sincérité.

— Vous avez raison, morbleu! répartit aussitôt Malgaive, je ne suis pas venu ici pour chanter *De profundis* et faire des sermons.

A suivre.

## OFFRES D'EMPLOI

**ON DEMANDE**  
dans l'« Echo du Nord »

Pour Lille : Des mécaniciens et des fondeurs, 12, rue Roland.

Jeune homme pour faire les courses, épicerie, 120, rue de Tournai.

15 ouvriers pâtisseries et un premier. S'adresser 23, rue Saint-Nicolas.

Un employé facturier, 58, rue Massena.

Un coupeur, 52, rue du Molinel.

Des plombiers - serruriers, 21, rue du Sec-Arembault.

LILLE, rue Esquermoise, 60

Pharmacie de **DOCTEUR OZIL**  
BANDAGISTE  
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

GRAND ASSORTIMENT QUALITÉ SUPÉRIEURE DE :

MAS à varices, CEINTURES ventrières, FESSIÈRES, BONNETS, INJECTEURS, URINAUX, etc., à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ.

Nota. — Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N° 60 (vers le milieu de la rue Esquermoise) 60

## BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pôblerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.

### MOBILIER

En Versant :

5 fr. ca	50 fr. de marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.  
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

32, Rue de Tournai, 32

## VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

HOTEL

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

**ENCRE SADOINE**  
Fixe et à copier

# L'ÉGALITÉ

## DE ROUBAIX-TOURCOING

JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN

ROUBAIX. — 93, Grande-Rue, 93. — ROUBAIX.

Principaux collaborateurs :

JULES GUESDE. JAURÈS. MILLERAND. BASLY. DES-FONTAINES, DUC-QUERCY, LAFARGUE, MOREAU, ETC.

L'Égalité outre ses nombreux correspondants dans tous les centres importants, non seulement de la région, mais du pays, a un service de correspondances étrangères qui lui permet de donner exactement le mouvement socialiste de tous les pays.

CINQ CENTIMES LE NUMÉRO.

**LOUIS CATRICE**  
93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

## CHICOREE DU TRAVAILLEUR

pour Roubaix et environs

# CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FABRIQUÉE PAR WILLIOT FILS

— A POIX DU NORD —

33 MÉDAILLES — 3 DIPLOMES D'HONNEUR — HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Doyen socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES. D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Réclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.

VINGT CENTIMES

## SAVON DU CHAMBARD

Savonnerie des Travailleurs

132, Rue Montmartre, 132

PARIS

# IMPRIMERIE DU REVEIL DU NORD

LILLE, rue de Fives, 28, LILLE

## TRAVAUX ADMINISTRATIFS, COMMERCIAUX